

## Les versions du Coran et la genèse de la version actuelle du Coran

*Histoire du Coran jusqu'à la recension du calife Uthmân et des autres versions non othmaniennes*

Par Benjamin LISAN

Une recension est : a) la Vérification d'un texte d'après les manuscrits. b) la Comparaison d'une version du texte d'un auteur ancien avec les manuscrits antérieurs.

Le Coran est une prédication orale. Reçu fragmentairement [...], par voie auditive ( ?) par Muhammad, considéré comme « parole incréée » de Dieu, le Coran fût communiquée oralement par celui-ci et **mise par écrit, de son vivant, par des scribes** bénévoles sur des omoplates, des morceaux de parchemin, des tablettes de bois, des débris de poterie. Parmi ces scribes ('Ali b. Abî Talib, 'Uthmân b. Affân, 'Ubayy b. Ka'b, Hassân b. Thâbit, Mu'awiyya b. 'Abî Sufiyân), il y a lieu de noter surtout Zayd b. Thâbit qui devait jouer ultérieurement un rôle majeur dans l'établissement définitif du texte sacré.

La tradition et les études islamiques entreprises sur la recension du Coran sont formelles sur l'ordre des versets à l'intérieur des fragments, ou sourates, de la révélation, *exception faite de quelques-uns qui furent déplacés sous le règne de 'Uthmân (23-35/644-655) et dont on ne savait plus à quelle sourate et dans quel ordre les incorporer.*

Rappelons seulement que, du vivant du Prophète, la plupart de ses compagnons (sahâba) savaient par cœur le texte sacré dans son intégralité. **Après sa mort, un grand nombre des "porteurs du Coran en leur mémoire" (hâmilû-l-Qur'ân) furent tués au cours des sanglantes expéditions ordonnées par son successeur immédiat**, le calife 'Abû Bakr, dès son accession au pouvoir (an 11/632), contre les tribus bédouines en révolte, les apostats et les faux prophètes, en particulier contre le plus dangereux de ces derniers, Musaylima, surnommé al-Kazhzâb (l'imposteur). Il fut aidé par un transfuge de l'Islâm, nommé Naharu-r-Rajjâl et par la puissante tribu des Banû Hanîfa, solidement retranchée dans les forteresses de Yamâma. Le besoin se fit sentir alors de fixer d'urgence le Coran par écrit. Le premier à s'inquiéter de cette situation et de l'avenir du texte sacré fut 'Omar B. al Khattâb, qui fit part de ses craintes à 'Abû Bakr. Celui-ci refusa tout d'abord d'entreprendre un travail auquel le Prophète lui-même n'avait pas songé. Cependant, 'Omar parvint, en insistant à plusieurs reprises, à persuader le calife de l'utilité d'un tel travail et à dissiper ses scrupules. Faisant appel, tous deux, au concours du meilleur secrétaire du Prophète, Zayd b. Thâbit, ils firent établir un premier corpus de la Vulgate de l'Islâm, sous forme d'une collection de feuillets formant un volume (mushaf).

Il contenait les versets coraniques recueillis de la bouche d'au moins deux récitateurs, honorablement connus pour leur probité intellectuelle et leur piété. Zayd qui savait lui-même le Coran par cœur, mais a qui 'Abû Bakr avait recommandé de ne pas se fier à sa seule mémoire, entreprit sa besogne en toute indépendance, n'acceptant que les versets indiscutablement établis. C'est ainsi qu'il refusa d'incorporer un verset relatif à la lapidation des adultères, rapporté par le seul 'Omar, en dépit de son autorité et de sa notoriété de musulman intransigeant, et malgré son insistance, faute d'autres récitateurs témoins.

Ce prototype fut conservé par 'Abû Bakr durant son califat et, à sa mort, il fut confié par son successeur 'Omar à Hafsa, fille de ce dernier et veuve du Prophète. **Lorsqu'une multitude de textes coraniques incontrôlables et souvent farcis d'inexactitudes circulèrent dans les diverses contrées de l'Islam, le troisième calife, 'Uthmân b. 'Affân, jugea aussi nécessaire qu'urgent de mettre fin à cette anarchie qui risquait de compromettre la pureté et l'unité du dogme et de diviser les musulmans.** Il emprunta à Hafsa l'exemplaire établi sous 'Abû Bakr et le remit comme document de base à une commission d'experts qu'il chargea de procéder à une recension du texte.

Cette commission très restreinte était composée de Zayd b. Thâbit, 'Abdallah b. Zubayr, Sa'd b. Al'As, 'Abdû-r-Ramhân b. Al Harith. leur connaissance en la matière et leur autorité - Zayd b. Thâbit excepté - étaient loin d'égaliser celles des compagnons que le calife avait, pour des mobiles personnels, injustement écartés, en particulier 'Ali b. Abi Tâlib, Ibn 'Abbâs, 'Abdallah b. Mas'ûd et 'Abû Mûsâ-l-Ash'ari. **Un autre réciteur témoin non moins réputé, qui avait servi de secrétaire au Prophète, 'Ubayy b. Ka'b, n'en faisait pas partie, étant mort deux ans auparavant.**

Elle prit sa tâche à cœur et dut faire appel, en une sorte de consultation générale, à tous les musulmans dépositaires de la prédication révélée (huffâdh). Son appel fut entendu et les bonnes volontés ne manquèrent pas. Les matériaux qu'elle put ainsi réunir furent soumis à une critique externe des plus sévères. Pour qu'un verset récité fût retenu et pour qu'une

lecture fût préférée à une autre, il fallait, pour en garantir l'authenticité, la concordance des témoignages, le critère de forme étant, a priori, la primauté du parler de Quraysh, langue du Prophète, sur les autres parlers arabes. Elle put, par cette méthode, compléter et réviser le corpus d'Abû Bakr et de 'Omar et procéder à une mise en ordre des sourates et des versets.

C'est dans de telles conditions qu'elle put donner un corpus intégral et définitif, connu sous le nom de Mushaf 'Uthrnân (Corpus de 'Uthmân), devenu la Vulgate officielle de l'Islâm, sunnites et shj'ites compris. **Il contient aussi bien des versets abrogés (mansûkh), maintenus par un souci de probité et de fidélité, que les versets modificatifs (nâsjkh).**

Ce corpus fut reproduit en plusieurs autres exemplaires qui furent envoyés dans les diverses provinces de l'Empire musulman. **Les versions coraniques, incomplètes ou mal établies, furent considérées de plano comme sans valeur et déclarées nulles** [et elles furent détruites].

Quelques années plus tard, un des plus dévoués soutiens de la dynastie omeyyade à ses débuts, **Al Hajjâ b. Yûsuf le Tha'qifit, entreprit de donner une meilleure présentation au Corpus de 'Uthmân, pour l'imposer au détriment des autres versions, par une fixation plus sûre du texte et par la réduction des variantes au minimum.**

Source : <http://saintcoran.free.fr/Coran/hist/1recension.html>

Voir aussi :

a) <https://ifpo.hypotheses.org/files/2011/02/Histoire-du-Coran-Diapo.pdf>,

b) *Histoire de la formation du Coran*, Ralph Stehly, Professeur d'histoire des religions, Université Marc Bloch, Strasbourg, <http://stehly.chez-alice.fr/histoire1.htm>

c) *Les origines du Coran*, par Ibn Warraq, Prometheus Books, 1998, 411 pages, [http://wikiislam.net/wiki/The\\_Origins\\_of\\_the\\_Quran](http://wikiislam.net/wiki/The_Origins_of_the_Quran)

d) [http://wikiislam.net/wiki/Uthman\\_and\\_the\\_Recension\\_of\\_the\\_Quran](http://wikiislam.net/wiki/Uthman_and_the_Recension_of_the_Quran)

Données complémentaires :

Uthman a produit une version standardisée du Coran en 652. Il a envoyé une copie à chaque province et **a ordonné que tous les autres matériaux Coraniques "qu'elles soient écrites dans les manuscrits fragmentaires ou des copies entières," doivent être brûlés**<sup>1</sup>. Après qu'Othman a détruit toutes les variantes du Coran, le seul Coran qui est resté est le [Coran d'Othman](#), c'est celui que les musulmans connaissent.

Pourtant, l'on a retrouvé récemment deux autres versions du Coran :

a) *Les manuscrits de Sanaa*<sup>2</sup> :

« *Les manuscrits de Sanaa retrouvés en 1972 au Yémen sont parmi les plus anciennes versions existantes du Coran. Le texte est daté des deux premières décennies du **viii<sup>e</sup> siècle**<sup>1</sup>, certains remontant même à la deuxième moitié du **vii<sup>e</sup> siècle**. Ces manuscrits proviennent de 926 Corans<sup>2</sup>. Les manuscrits sont des palimpsestes comportant deux couches. La couche supérieure est conforme au modèle standard du Coran, tandis que la couche inférieure effacée **comporte de légères variantes** ».*

b) *Le Codex Parisino-petropolitanus*<sup>3</sup> :

Le *Codex Parisino-petropolitanus* est l'un des plus anciens [manuscrits](#) du [Coran](#) qui subsistent aujourd'hui. Il est conservé au [Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France](#), où il est inventorié sous la cote *Arabe 328*<sup>[1]</sup>. Selon [François Déroche](#), [orientaliste](#) et islamologue, la production du manuscrit peut être datée de la fin du **vii<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.** (3<sup>e</sup> quart du **i<sup>er</sup> siècle après l'Hégire**)<sup>2</sup>. D'autres la datent plutôt du début du **viii<sup>e</sup> siècle**, position que Déroche avait également défendue dans certains de ses travaux plus anciens<sup>3</sup>. D'autres auteurs encore suggèrent des

<sup>1</sup> Bukhari 6:61:510.

<sup>2</sup> Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuscrits\\_de\\_Sanaa](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuscrits_de_Sanaa)

<sup>3</sup> Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Codex\\_Parisino-petropolitanus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Codex_Parisino-petropolitanus)

[1] Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Codex\\_Parisino-petropolitanus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Codex_Parisino-petropolitanus)

dates significativement différentes<sup>4</sup>. Quoi qu'il en soit, le manuscrit est largement reconnu comme l'un des plus anciens manuscrits du Coran existants<sup>5</sup>.

Dans l'ensemble, le texte du manuscrit n'est pas très différent du texte coranique standard actuel<sup>6</sup>. Déroche souligne les nombreuses différences orthographiques<sup>7</sup>, mais l'orthographe ne permet pas d'expliquer toutes les différences<sup>8</sup> : certaines sont des erreurs des copistes<sup>9</sup>, tandis que quelques autres sont, selon Déroche, plus substantielles, **incluant notamment des variantes non-canoniques**<sup>10</sup>.

Sources : a) *La Transmission Ecrite Du Coran. Dans Le Début De L'islam : Le Codex Parisino-Petropolitanus*, François Déroche, 15 avril 2008. 342 €, [http://www.amazon.fr/Transmission-Ecrite-Debuts-Lislam-Parisino-Petropolitanus/dp/9004172726/ref=pd\\_sim\\_sbs\\_14\\_3?ie=UTF8&dpID=41FczGeuVTL&dpSrc=sims&preST= AC UL160 S R106%2C160 &refRID=03153NP54TV7E420J657](http://www.amazon.fr/Transmission-Ecrite-Debuts-Lislam-Parisino-Petropolitanus/dp/9004172726/ref=pd_sim_sbs_14_3?ie=UTF8&dpID=41FczGeuVTL&dpSrc=sims&preST= AC UL160 S R106%2C160 &refRID=03153NP54TV7E420J657),

b) [http://free-downloads-mp3.com/wiki/Codex\\_Parisino-petropolitanus](http://free-downloads-mp3.com/wiki/Codex_Parisino-petropolitanus),

c) <https://books.google.fr/books?isbn=9004172726> (avec ce lien, on peut lire, en ligne, le livre de François Déroche, sans l'avoir à l'acheter, étant donné son prix élevé, 342 €).

Voici quelques différences entre le texte effacé des manuscrits de Sanaa et le Coran :

Verset	Coran	Traduction	Manuscrits de Sanaa	Traduction
2:191	حَتَّى يُقَاتِلُوكُمْ فِيهِ	Jusqu'à ce qu'ils vous y combattent	حَتَّى يُقَاتِلُوكُمْ	Jusqu'à ce qu'ils vous combattent
2:191	كَذَلِكَ جَزَاءُ الْكَافِرِينَ	Tel est la récompense des infidèles	ذَلِكَ جَزَاءُ الْكَافِرِينَ	Cela est la récompense des réfutateurs
2:193	وَيَكُونُ الْدِّينُ لِلَّهِ	Et destinant le crédo à Dieu	وَيَكُونُ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ	Et destinant le crédo tout à Dieu
2:196	فَفِدْيَةٌ	<b>(Ajout d'un outil de liaison)</b>	فَفِدْيَةٌ	
2:213	فَبَعَثَ اللَّهُ	<b>(Remplacement d'un mot par un synonyme)</b>	فَأَرْسَلَ اللَّهُ	Emit Allah
2:213	لِيَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ	Pour qu'il juge parmi les gens	لِيَحْكُمُوا بَيْنَ النَّاسِ	Pour qu'ils jugent parmi les gens
2:217	وَصَدَّ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ وَكُفِّرَ بِهِ	Et de faire obstacle au sentier de Dieu et d'en réfuter	وَصَدَّ عَنْ سَبِيلِهِ	Et de faire obstacle à son sentier
19:4	وَلَمْ أَكُنْ بِدُعَائِكَ رَبِّ	Et je ne destine pas par ton invocation Seigneur ... <b>(Changement de l'ordre des mots)</b>	وَلَمْ أَكُنْ رَبِّ بِدُعَائِكَ	Et je ne destine pas Seigneur par ton invocation ...
19:5	وَإِنِّي خِفْتُ الْمَوْلَى مِنْ وَرَائِي	<b>(Ajout d'un outil de renforcement du sens)</b>	وَخِفْتُ الْمَوْلَى مِنْ وَرَائِي	Et, je crains des héritiers que j'ai laissé derrière moi
19:11	فَخَرَجَ	Il sorti	فَخَرَجَ؛	Puis sorti
19:12	وَأَتَيْنَاهُ الْحُكْمَ صَبِيًّا	Et nous lui avons donné la sagesse alors qu'il était enfant.	وَعَلَّمْنَاهُ الْحُكْمَ	Et nous lui avons appris la sagesse.
19:15	وَسَلَّمَ عَلَيْهِ	Et paix sur lui.	وَعَلَيْهِ السَّلَامُ	Et sur lui la paix.
19:22	فَحَمَلَتْهُ	Et elle l'a porté	فَحَمَلَتْ	Et elle a porté
19:27	لَقَدْ جِئْتِ	Assurément, je suis venu.	لَقَدْ أَتَيْتِ	<b>(Remplacement d'un mot par son synonyme)</b>
19:28	مَا كَانَ أَبُوكَ امْرَأَ سَوْءٍ	Ton père n'était point un mauvais homme.	مَا كَانَ أَبُوكَ أَبًا سَوْءًا	Ton père n'était point un mauvais père.

12:19	قَالَ	Il a dit	وَقَالَ	Et dit
12:19	وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَعْمَلُونَ	Et Allah sait ce qu'ils font.	وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَفْعَلُونَ	<b>(Remplacement d'un mot par son synonyme)</b>
12:30	نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ	Des femmes dans la cité	نِسْوَةٌ مِنْ أَهْلِ الْمَدِينَةِ	Des femmes des gens de la cité
37:54	هَلْ	est-ce que	فَهَلْ	(point, début de phrase) Est-ce que
37:15	وَقَالُوا إِنْ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُبِينٌ	Et dirent : « Ceci n'est qu'un charme explicite. »	وَقَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُبِينٌ	Et dirent : « Ceci est un charme explicite. »
19:21	هُوَ عَلَىٰ هَيْئٍ	Il m'est facile	وَهُوَ عَلَيْهِ هَيْئٌ	Et il lui est facile

Il est à noter qu'aucun verset complet non présent dans le Coran ne se trouve dans les manuscrits de Sanaa

#### Le cas du scribe de Mahomet Abdallah Ibn Abi Sahr, devenu apostat :

« **Abdallah Ibn Abi Sahr** était un scribe de Mahomet. Il était plus éduqué que son prophète. Souvent il jugeait bon de corriger les versets « révélés » et suggérait de meilleures formulations. Mahomet les acceptait. Abdallah Ibn Abi Salir comprit que le Coran n'est pas révélé, que Mahomet fabriquait les versets. Il s'échappa de Médine, gagna La Mecque, et raconta sa découverte. Quand Mahomet prit La Mecque, alors qu'il avait promis l'amnistie pour quiconque à condition de se rendre, **il ordonna de couper la tête d'Abdallah**. Ce dernier fut sauvé par l'intercession d'Othman et l'incapacité de Mahomet de communiquer son désir par des signes. Quand Othman implora la vie sauve pour son frère de lait, Mahomet resta silencieux. Ses compagnons présents comprirent qu'il acceptait, et Othman emmena Abdallah. Alors Mahomet exprima son mécontentement : il n'avait pas voulu personnellement blesser Othman, mais il espérait que quelqu'un comprendrait et tuerait quand même le félon.

Ibn Ishaq explique : « *La raison pour laquelle il avait ordonné de le tuer était qu'il avait été musulman et chargé de mettre la révélation par écrit. Alors il apostasia, retourna à La Mecque (...)* **Il devait être tué pour apostasie mais fut sauvé par l'intercession d'Othman**<sup>4</sup> »<sup>5</sup>.

#### Critique de la version du Coran d'Othman par le scribe Abdallah Ibn Mas'ud :

'**Abdallah Ibn Mas'ud** ( [arabe](#) : عبدالله بن مسعود ; c.594-c.653) était un [compagnon](#) du prophète islamique [Muhammad](#). Il était aussi connu par le *kunya* **Abu Abdulrahman**.

John Gilchrist dans son livre *Jam 'Al-Coran*<sup>6</sup> cite quelques rapports [compte-rendu] qui indiquent ce qui suit :

- Cet Abdullah était mécontent par le Coran résultant de la récession demandée par Othman.
- Il a accusé les scribes de Uthman d'ajouter trois *sourates* supplémentaires (1, 113 et 114) qui n'ont jamais fait partie de l'original et de faire beaucoup d'autres petits changements au texte. <sup>[54]</sup>
- Il a prêché un sermon dans lequel il a informé les gens de Kufa que le Coran standardisé de Uthman était une « tromperie » : « Et quiconque trompe comme cela apportera sa tromperie sur le Jour de la Résurrection ... Je l'aime mieux à lire en fonction de la récitation celui que j'aime que celui de Zayd ibn Thabit ... Si je connaissais quelqu'un pour être plus familier avec le livre d'Allah que je suis, je serais certainement allé à lui, si les chameaux pouvaient me mener là – bas ». Lorsque les agents de Uthman sont venus à Kufa pour brûler tous les variantes, Abdullah caché ses copies [de ces variantes]. <sup>[55] [56]</sup> Il a justifié sa propre version de la prédication [récitation] en rappelant : « Avant, j'ai récité, du Messenger d'Allah plus de soixante-dix *sourates* du Coran. Ses compagnons savent que j'ai une meilleure compréhension du livre d'Allah qu'ils ne le font, et « si je devais savoir que quelqu'un avait une meilleure

<sup>4</sup> Sirat, p550.

<sup>5</sup> *La psychologie de Mahomet et des musulmans*, ibid, pages 345 et 346.

<sup>6</sup> *Jam 'Al Qur'an \_ The Codification of the Qur'an Text*, John Gilchrist, <http://radicaltruth.net/uploads/pubs/Jam'Al-Qur'an-Gilchrist.pdf>

compréhension que moi, je serais allé à lui. On a dit que personne ne pouvait trouver à redire à la version Abdullah ». <sup>[57]</sup>

Lorsque Uthman a été appelé à rendre compte de sa mauvaise gestion comme Calife, un des griefs contre lui était qu'il avait détruit les lectures variantes du Coran. <sup>[58]</sup> Beaucoup plus tard, des variantes des lectures d'Abdullah ibn Masud ont été examinées sur un pied d'égalité avec le texte othmanien, par al-Farra (d. 207/822). <sup>[59]</sup>

Cependant, la grande majorité des savants musulmans n'a jamais accepté ces rapports en raison de leurs faiblesses, ainsi que de nombreux rapports solides indiquant exactement le contraire pour être vrai.

Le Coran dit (Verset 15:87) « Nous t'avons certes donné "les sept versets que l'on répète à chaque prière", ainsi que le Coran sublime." Les sept versets souvent répétés fait référence à Al-fatihah, la première sourate du Coran, qui Abdullah Ibn Masud aurait refusé. Cependant, citant Ibn Jarir al-Tabari, Ibn adh-Dhurays, Ibn al-Munzar et Ibn Mardwiyah, as-Suyuti raconté ce qui suit : Il est rapporté par Abdullah Ibn Masud, en ce qui concerne la parole d'Allah: « Nous vous avons donné sept versets souvent répétée », il répond : « [Il est] Fatihatu al-Kitab ». <sup>[60]</sup>

Dans une autre narration, il a été demandé à Abdullah ibn Masud, pourquoi il n'a pas écrit al-Fatihah dans son mushaf<sup>7</sup>. Il répondit : « Si je devais l'écrire, je l'écrirais avant chaque sourate. Abu Bakr al-Anbari explique que cette parole, de chaque raka'ah (dans la prière), commence avec al-Fâtiha, puis une autre sourate qui est récité ». Il est comme si Ibn Masud dit : « Je l' ai abandonné pour des raisons de concision et je confie sa préservation par les musulmans (collectivement) » <sup>[61]</sup>

Il y a aussi des narrations de Abdullah où il se réfère explicitement à sourates 113 et 114 comme sourates, par exemple : « réciter Excessivement deux sourates. Allah vous faire atteindre des rangs plus élevés dans l'au-delà à cause d'eux. Elles sont al-Mu'awwidhatayn (i.e. al-Falaq et an-Nas/nos. 113 & 114) ... » <sup>[62]</sup>

En outre, quatre qira'at [sourates] du Coran (Qira'at de Hamzah, Assim, Khalaf Al-Kisa'i) présentent des chaînes de transmission (isnad) passant par Abdullah ibn Masud et ils comprennent tous les 3 sourates ci-dessus. Ce sont chaînes moutawatir et donc les écoles islamiques donnent la priorité à eux, sans tenir compte des chaînes beaucoup plus faibles qui vont contre, considérées comme inauthentiques. <sup>[63]</sup>

En raison de ce qui précède, les savants islamiques ont rejeté l'idée d'Abdullah ibn Masud, du rejet de sourates. An-Nawawi dit : « Les musulmans ont tous convenu que al-Mu'awwidhatayn et al-Fâtiha font partie du Coran et celui qui nie cela devient un mécréant et tout ce qui est cité Ibn Masud à cet égard n'est pas vrai » <sup>[64]</sup>

Ibn Hazm <sup>[65]</sup> a également rejeté l'idée d'Ibn Masud de nier ces sourates ainsi que la grande majorité des savants islamiques.

#### *Conflit avec Uthman :*

Finalement Uthman a rappelé Abdullah à Médine. Il est entré dans la mosquée, où Uthman était en train de parler ; alors le Calife a interrompu son discours pour insulter Abdullah. Aisha a alors interrompu Uthman en protestant contre cette façon de parler "à un compagnon du Messager d'Allah". Uthman a ordonné à Abdullah de ne plus jamais quitter Médine à nouveau et lui a ordonné de quitter la mosquée.

Ses serviteurs ont sorti Abdullah si violemment qu'ils lui ont rompu deux de ses côtes, et, au milieu des protestations bruyantes de Aisha. Il a dû être transporté à sa maison. <sup>[66]</sup>

Uthman n'a pas payé la pension de Abdullah, pour le reste de sa vie. <sup>[67]</sup>

Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Abdullah\\_ibn\\_Masud](https://en.wikipedia.org/wiki/Abdullah_ibn_Masud)

---

<sup>7</sup>Mus'haf ( arabe : مصحف , prononciation arabe: [mos'ħaf] avec le S et H comme deux consonnes séparées, pas \* mʊħaf) : codex ou d'une collection de feuilles ( Sahifah , voir ci - dessous). Le Coran, que les musulmans croient avoir été révélé à plusieurs reprises et de diverses manières au cours de la période de 23 ans à la fin de la vie de Muhammad », a été recueilli dans un codex en vertu du troisième calife, Uthman ibn Affan . Sources : a) <https://en.wikipedia.org/wiki/Mus%27haf>, b) Wheller, Brannon M. *Prophets in the Quran: An Introduction to the Quran and Muslim Exegesis* , Continuum Books, 2002, page 5.

"On a nommé "le moushaf" ainsi car il regroupe, entre les deux extrémité (du Livre d'Allah) l'ensemble des feuillets qui ont été décrétés, selon Al Azhari. "On le nomme "le Coran" car il regroupe et rattache l'ensemble des versets (entre eux)" (selon Abou Oubaydah). Source : <http://www.3ilmchar3i.net/article-quelle-est-la-difference-entre-moushaf-et-coran-119153946.html>